

## GROUPE DE CONVERGENCIA :

### **L'efficacité de l'intervention analytique : sa logique.**

#### **Acte et interventions de l'analyste.**

**María Eugenia Vila.**

Nous intervenons de manière diverse dans les différents temps de la direction de la cure, en favorisant la coupure qui instaure l'effet sujet et le détour discursif qui recrée la faute. Donc, l'acte et les interventions de l'analyste se fondent et articulent dans l'éthique de la psychanalyse soutenue sur le singulier, sur le fait de ne pas céder devant le désir. Le psychanalyste soutient son acte par la fonction. Désir de l'analyste qui l'habite, qui se fonde sur le vide qu'il est devenu, effet de ce qui a été opéré dans sa propre analyse.

Dans le séminaire RSI, Lacan avance avec des développements lourds en conséquences cliniques. Il fait un passage du nom du père -articulateur logique dans la métaphore paternelle- aux noms du père : réel, symbolique et imaginaire, leur attribuant une fonction de nomination. Chacun, en tant que Nom du père, recoupe la jouissance, prescrit et proscriit une jouissance. Noués, chaque anneau limite l'autre. Ces développements nous permettent de situer une logique des interventions de l'analyste dans le Réel, dans le Symbolique et dans l'Imaginaire, comme Isidoro Vegh l'a présenté théoriquement dans son livre *Las intervenciones del analista (Les interventions de l'analyste)*.

L'interprétation -intervention symbolique- ne vise pas à nommer un savoir qui en serait déjà donné. Le psychanalyste fait son travail à partir de la partition que l'analysant apporte, il lit à la lettre, déchiffre et avec son dire mi-dit et par son acte, il assiste à la production d'un savoir prêt à s'échapper, mais qui laisse un sillage, un bord qui fait exister le trou. En d'autres termes, il recrée la faute.

L'interprétation renvoie à la manière dont le sujet dit le réel, à comment il se situe face au réel. Ce qui s'est passé, ne peut pas être changé. L'analyste interpelle le dire de l'analysant,

et non le réel. Dans le séminaire L'insu, Lacan parle de la poésie, du poétique de l'*interprétation juste*<sup>1</sup> qui éteint un symptôme dans la mesure où la vérité atteint le sujet. Le symptôme, véritablement symbolique, est une question du savoir, du mot baillé, de la lettre en souffrance qui attend d'être lue. Elle renferme une vérité qui fait allusion à la façon dont l'analysant répond au réel ; il faut la déployer, la laisser parler. Cet effet poétique de l'interprétation a pour matière l'équivalence entre le son et le sens.

Je veux souligner ce que nous lisons dans le séminaire Le Sinthome sur ce qui est propre d'une intervention de l'analyste dans RSI. Lacan y affirme que si nous faisons un raccordement entre le symbolique et l'imaginaire, non seulement nous libérons le sujet du sens de l'Autre en jeu dans le symptôme, mais aussi nous aidons l'analysant à trouver un sens nouveau, le propre. De contrecoup, dira Lacan, on fait un raccordement entre le réel et l'imaginaire, permettant au sujet d'avertir la jouissance parasitaire qui soutient son symptôme et l'éloignant du désir.

Les interventions de l'analyste visent la singularité du sujet, sa demande, et en elle, l'entretissé des marques de son histoire, ces tranches qui l'arrêtent et lui empêchent d'avancer dans son désir. La position Éthique de la psychanalyse ne se limite pas à ne pas céder au désir, mais, en réintroduisant la singularité, elle favorise aussi le lien social et une nouvelle distribution de jouissances.

L'acte interprétatif produit des effets. La chute de l'objet qui a opéré dans le transfert ; le des-être de l'analyste dans le lieu de SsS. *L'analyste devient résidu*<sup>2</sup> ; "je ne suis" de la part de l'analysant cet objet bouchon de la faute, disjonction d'a de -y.

La vérité se joue dans le transfert. Une scène dans laquelle l'analyste devient semblant - couverture imaginaire d'un morceau de réel- effet du discours. L'objet qui comporte une

---

<sup>1</sup> Lacan, Jacques. Seminario L'insu que sait de l'une – bevue s'aile a mourre. Cours du 19 avril 1977. Bibliothèque de l'EFBA pour circulation interne.

<sup>2</sup> Lacan, Jacques. Seminario El acto analítico. (Séminaire L'acte analytique) Traduction pour circulation interne de l'EFBA.

fixation de jouissance se produit ; c'est la présence de l'analyste comme présence d'une jouissance bordée de signifiants qui, dans le dire, déploient quelque chose de la vérité du sujet.

La lecture à la lettre -temps de l'acte- défait le semblant, les signifiants affluent. Dans la mesure où ceci a lieu, une jouissance coagulée se désarme et une autre, liée au désir, émerge. L'écriture est cette érosion.

Dans le temps de l'acte se produit un pas de sens, du sens de l'Autre au propre du sujet, ce faux être se perd, *On est cette vérité*<sup>3</sup> comme vide, irrémédiable, inguérissable. Le passage du je ne pense pas, du sujet scindé, au je ne suis pas. se fait par le biais de la castration symbolique, le rejet d'être cet objet qui bouchonne la faute, qui dans son illusion viendrait compléter l'Autre.

En reprenant ce que Lacan énonce en 1958 dans La direction de la cure, il s'agit de la rectification des relations du sujet avec le réel dans le déploiement du transfert, et de la valeur des interventions de l'analyste propres du temps de l'acte.

---

<sup>3</sup> Lacan, Jacques. Seminario El acto Psicoanalítico. Clase del 10 de enero de 1968. Traducción para circulación interna de la EFBA.